

double de celui des adultes, le défi est de taille et la situation est alarmante dans plusieurs pays. Au Canada, le taux de chômage est de 15% chez les jeunes qui n'ont pas d'éducation post secondaire, alors qu'il n'est que de 5% chez ceux ayant poursuivi des études post-secondaire. De plus, ces derniers ont des salaires 45% plus élevé que les jeunes sans éducation post-secondaire.

On cite plusieurs raisons pour expliquer le chômage chez les jeunes. D'une part, on explique que le phénomène est cyclique et structurel étant donné que l'économie, tant au niveau national qu'international, est en pleine restructuration et est assujettie aux exigences de la mondialisation et de la compétition des marchés, au progrès des nouvelles technologies et à l'avènement d'une économie du savoir. D'autre part, les employeurs soutiennent que la nouvelle économie et le progrès technologique exigent une main-d'oeuvre plus instruite, mieux qualifiée, mieux formée et possédant une expérience appropriée. Avec de telles exigences, il n'est pas surprenant de voir beaucoup de jeunes pris dans l'engrenage du syndrome "pas d'expérience, pas d'emploi; pas d'emploi, pas d'expérience".

Pour aider les jeunes à effectuer une transition sur le marché du travail et à réussir leur insertion économique, il y aurait peut-être lieu d'intervenir de trois manières, soit en ce qui a trait au développement économique, à la quantité et la qualité des emplois disponibles, et à la maîtrise des nouvelles technologies, surtout celles de l'information.

Le développement économique exige un investissement dans le développement des ressources humaines, c'est-à-dire l'investissement dans l'éducation ainsi que dans la formation technique et professionnelle car de plus en plus de nouvelles entreprises choisissent de s'établir dans une région ou un pays qui possède une main-d'oeuvre qualifiée.

Les emplois d'aujourd'hui et de l'an 2000 demande une main-d'oeuvre instruite, compétente, flexible et mobile afin de permettre aux entreprises de s'adapter aux nouvelles conditions économiques et d'en profiter. Les jeunes travailleurs représentent pour les employeurs une réserve importante de nouvelles compétences.

La quantité des emplois disponibles est toujours là. Ce qui a changé c'est la qualité des emplois disponibles. Ceux-ci sont devenus plus spécialisés exigeant des connaissances et des compétences de niveau supérieur. Il est certain qu'une carence sur le plan des compétences et des connaissances constitue un sérieux obstacle à l'embauche des jeunes. Offrir aux jeunes des possibilités d'éducation et de formation représente donc un bon investissement pour assurer leur intégration à la vie économique.

Quelles recommandations pour la jeunesse

Dans les pages précédentes, nous avons brièvement présenté les thèmes principaux qui occuperont les chefs d'État et représentants de gouvernements au prochain Sommet de la Francophonie à Moncton. Leur but n'est pas d'occulter la parole des jeunes mais bien d'être à son écoute et de chercher des moyens pour répondre à leurs attentes et leurs aspirations. C'est pourquoi nous aimerions que vous partagiez avec nous vos réflexions sur les grandes questions suivantes qui sont essentielles au développement de nos sociétés. Lors d'une réunion des ministres de la Francophonie, la Ministre Canadienne Mme Marleau a exprimé le souhait que le Sommet de Moncton soit une des